

EXAMEN DE FIN DU 2^{ème} SEMESTRE

Résumé de texte : 10 points

Vous résumerez le texte suivant en 160 mots un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : *Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.*

Pour le décompte des mots, il est convenu que c'est à dire, par exemple, compte pour quatre mots.

Texte

Dans la sphère privée comme dans le domaine social, les femmes ont obtenu une égalité de droits avec les hommes, qu'il s'agisse de mariage, divorce, autorité parentale, gestion financière, droits de succession, accès aux emplois salariés, etc. Dans le domaine politique, les femmes qui accèdent à la tête d'un gouvernement ou d'un État ne causent plus la surprise, comme ce fut encore le cas en 1979 avec Margaret Thatcher, et l'on ne compte plus les femmes *Premier* (ou *Première*) ministre, du moins en Europe et plus spécialement en Scandinavie.

Des clivages perdurent dans le domaine salarial où les Françaises, par exemple, affichent des rémunérations en moyenne inférieures de 25% à celles des hommes. La différence tient au grand nombre d'emplois à temps partiel occupés par les femmes et à leur progression moins rapide dans la hiérarchie, du fait des congés parentaux en particulier. Les femmes demeurent encore très minoritaires à la tête des multinationales et des entreprises en général. Elles sont mal représentées dans certaines professions comme l'informatique, la mécanique ou le BTP.

Les femmes occidentales sont toujours l'objet de violences. Ainsi, en France, on recense encore chaque année plus d'une centaine de femmes tuées par leur conjoint (« *féminicides* »). Il serait hasardeux de postuler une « *fin de l'Histoire* » dans l'émancipation des femmes comme dans tous les autres domaines de l'existence.

Si les aspirations féminines à l'égalité des droits ne font plus beaucoup débat dans notre hémisphère occidental, il en va autrement dans d'autres régions du monde, sans qu'il soit besoin de se référer aux pays les plus démunis...

Il suffit pour cela de se tourner vers l'Extrême-Orient, aujourd'hui plus avancé que l'Occident à maints égards dans les domaines économique et scientifique. La société japonaise demeure profondément attachée à une hiérarchie des sexes qui relègue la femme aux emplois subalternes et lui interdit toute promotion s'il lui prend l'envie de se marier et d'avoir des enfants.

L'Inde, justement, concourt pour la première place au triste palmarès des femmes les plus maltraitées. Dans ce pays, le sex-ratio* déséquilibré à la naissance viendrait de la généralisation de la dot, une coutume autrefois marginale : la grande majorité des filles sont promises dès l'enfance et leurs parents s'obligent à verser une dot conséquente au mari le jour venu, ce qui fait dire qu'« *avoir une fille, c'est arroser le jardin du voisin* ». En cas de mésentente familiale, plutôt que de divorcer et rendre la dot, il arrive que des maris

indélicats préfèrent occire* leur épouse, d'où le nombre élevé de femmes victimes d'un « *accident domestique* » au butagaz ou à l'acide .

Dans le monde musulman, tandis qu'il y a soixante ans, de Kaboul à Marrakech, la plupart des jeunes filles rêvaient d'Occident et s'affichaient dans la rue cheveux au vent, ce spectacle est devenu aujourd'hui improbable et fait courir aux postulantes les plus graves dangers. En Iran ou encore en Turquie, elles prennent aussi et plus sûrement une revanche sur les hommes en investissant les universités et y devenant majoritaires ! Reste que ce succès est vain quand il ne débouche sur aucun emploi à responsabilité et que l'espace public devient un enfer pour les femmes.

L'Afrique subsaharienne se signale par une singularité absolue : une fécondité qui se tient depuis un demi-siècle à des niveaux jamais atteints dans l'Histoire (4 à 7 enfants en moyenne par femme selon les pays). Elle se combine dans la bande sahélienne à des pratiques comme les mutilations sexuelles (excision), les mariages d'adolescentes et la polygamie. Ces pratiques sont aussi très présentes en Égypte mais globalement absentes au sud de l'Équateur.

Il s'ensuit qu'en 2100, dans un monde dont la population plafonnera à dix ou onze milliards (8 milliards aujourd'hui), plus d'un homme sur trois sera vraisemblablement africain. Dans le même temps, l'Europe mais aussi l'Extrême-Orient et la Chine verront leur population nettement décroître.

C'est dire que les acquis des femmes seront soumis à une rude pression dans un monde où les démocraties occidentales concentreront moins de 10% de la population mondiale à la fin du siècle. La menace d'un retour en arrière n'est pas à écarter. Elle exige de la part de chacun(e) de nous de ne jamais baisser la garde.

Isabelle Gregoir : 25-1-2022

Herodote.net

Le média de l'Histoire

Vocabulaire :

-Sex-ratio : rapport des proportions des sexes à la naissance.

-Occire :tuer, faire mourir.

Sujet : (10 pts)

Les relations entre les individus sont de plus en plus marquées par la violence (verbale et physique) qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Par quoi s'explique ce recours démesuré à la violence et comment peut-on remédier à ce phénomène pour que les relations entre les individus soient paisibles et sereines ?